

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 36 (1990)
Heft: 19

Artikel: L'association "Pavillon Suisse"
Autor: Jonneret, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848238>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'association "Pavillon Suisse"

"Pavillon Suisse" s'est donnée trois objectifs : maintenir un lien entre les anciens et les actuels résidents de la Fondation, resserrer les relations entre les résidents de la maison de Le Corbusier et ceux des autres pavillons du Boulevard Jourdan, faire mieux connaître les aspects originaux de la culture de notre pays, souvent réduite à des clichés touristiques, industriels ou bancaires. L'association a adhéré, dès l'abord, à la Fédération des Sociétés Suisses de Paris et l'on espère qu'elle sera bientôt membre de l'Union des Suisses de France.

Quant à la soirée, il s'agissait, le 16 juin 1990, d'un carrefour artistique, permettant à des musiciens, des plasticiens, peintres et sculpteurs, des chorégraphes et autres créateurs, d'expliquer ce qu'ils font, pour quoi et comment. Pavillon Suisse, mais pas que des Suisses : Canada, Allemagne, France, Brésil, Argentine, Japon, Pologne, étaient leur pays. On entendait ainsi une compatriote, Hélène Sigrist, nous expliquer ce qu'est la création des tissus, Marie-Hélène Richard, franco-suisse, nous parler de son projet de relier le Pavillon Suisse aux

Le "Messager Suisse" avait signalé avec intérêt la création de l'association "Pavillon Suisse" née dans le cadre de la Fondation Suisse de la Cité Universitaire de Paris, à l'initiative de différents résidents de cette maison, dont M. Samuel Torello, élève à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Temple du piano, cette dernière fut créée - disons-le en passant - par Alfred de Cortot, natif de Nyon dans le canton de Vaud. Cortot est à l'origine de l'art moderne du piano : à côté de la mécanique pure, héritée de Liszt et de Saint-Saëns, il introduisit la notion de toucher et de sonorité : Dinu Lipatti, Samson François, Claudio Arrau, Jorge Bollet, Siatoslav Richter, Arturo Benedetti Michelangeli, Christof Eichenbach, Daniel Barenboïm lui doivent tout. Ceci pour dire qu'une soirée au Pavillon Suisse, organisée par Samuel Torello, ne pouvait être faite que de chaleur, de sensibilité et d'inspiration.

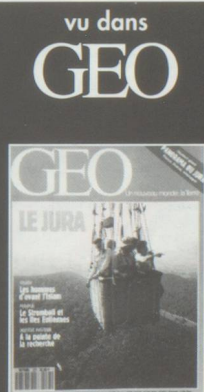
maisons voisines par une composition des branchages et de fils tendus à l'occasion du 700ème anniversaire, Jimmy Locca, natif de Neuchâtel, récemment distingué par les "Amis de la Terre", expliquer le miroir allégorique de notre temps que veut être sa peinture et plusieurs autres encore puisque 21 artistes purent ainsi s'exprimer.

La musique était bien évidemment à l'honneur. Daniel-René Pacitti, italo-argentin, est un des chefs de l'Ensemble International de Paris. Clarinettiste, il traduit avec brio et émotion, la Fantaisie Stück de Schumann. Toutes les ressources d'un instrument trop méconnu y sont réunies. Irène Hirt, native de Berne, s'attaque avec courage et sans partition au Prélude et Fugue n° 5 de Bach et nous révèle beaucoup de doigté et de sensibilité dans une étude de Scriabine, inspirée comme toujours. Amélie Schweiger, contralto française, manie avec art la langue de Goethe. Sa voix est somptueuse dans le "Gretchen am Spinnrad" auquel elle sait donner la couleur voulue : le drame du renoncement en quelques vers.

Nous dûmes quitter avec regret cette soirée, sans pouvoir en entendre la fin. Mais il y avait encore notre ami Torello qui jouait le premier Nocturne de l'Opus 9 de Chopin et puis un hommage à Eric Satie, le facétieux bonhomme d'Arcueil, dont

on entendit la version de "Parade" pour piano avec bruits divers (sic), les "morceaux en forme de poire" et la "Belle excentrique", grâce aux talents de Guy Campion et Marion Vachon, pianistes canadiens. Sous des titres iconoclastes, Satie écrit d'inoubliables harmonies. Il y eut, bien sûr, la projection du muet de René Clair, "Entr'acte" (1924).

Difficile de faire mieux que "Pavillon Suisse" fit ce soir-là. Nous étions heureux pour nos amis de leur succès mérité et un peu plus fiers d'être suisses. De telles initiatives nous rassurent. Nos sociétés peuvent beaucoup. Il n'y a pas que la choucroute. ■



Le numéro de GEO de juillet consacré au Jura (Jura suisse, Jura français, Jura souabe). Le reportage est superbe. A acheter aussi pour l'étonnante carte représentant les trois "Jura".

Où se le procurer : GEO, 6, rue Daru. 75379 Paris Cédex 08. Tél: (16.1) 40.53.50.00